

Interdiction de vol au printemps

La lutte contre les insectes commence déjà à la fin de l'hiver ou au printemps. Les mouches, taons, moustiques et tiques peuvent terriblement incommoder les bovins aussi bien à l'étable qu'au pâturage et occasionner des pertes de rendement.

ism. Le printemps ranime de nombreux nuisibles qui sortent de leur hibernation. C'est le moment de les combattre préventivement.

Les mouches et taons ne sont pas seulement gênants

Les battements incessants de la queue, les tressaillements de la peau et les hochements de la tête sont autant de signes qui montrent combien ces casse-pieds volants sont tenaces et n'accordent aucun répit à leurs victimes. Les conséquences sont fatales: rien qu'à cause de l'agitation provoquée et des mouvements de défense, la production laitière et l'accroissement de poids des animaux peuvent diminuer de 10 à 50%! Une centaine de mouches piquantes ou de taons qui sucent du sang jusqu'à 20 fois par jour correspondent à une perte de sang allant jusqu'à 3dl en 24 heures. Les mouches faciales privilégient les plaies et les orifices, tels que les yeux, où elles

pondent leurs œufs. Une fois éclos, les asticots ou larves s'attaquent au tissu environnant sain. Si ces lésions ne sont pas reconnues suffisamment tôt et si elles ne sont pas traitées avec un insecticide approprié (par ex. organophosphates ou pyréthroïde), cela peut conduire jusqu'à la perte de l'animal. Ce dernier subit soit un choc allergique déclenché par les produits métaboliques des parasites soit est littéralement dévoré par les larves.

La lutte contre les insectes protège non seulement des pertes de rendement mais aussi de la propagation de certaines maladies au sein du troupeau (voir tableau ci-contre). Divers produits permettant de venir à bout d'une invasion massive de mouches sont proposés sur le marché, tels que les produits «pour-on» pour la lutte contre les mouches au pâturage, les insecticides d'ingestion ou de contact pour les mouches adultes à l'étable et les préparations à épandre ou arroser, qui

Tableau: les maladies transmises ou provoquées par les mouches

Maladie	Symptôme principal
Mammite estivale	mammite purulente avec formation d'abcès
Kérato-conjonctivite	inflammation de la cornée et de la conjonctive
Colibacilliose	forte diarrhée, symptômes d'intoxication
IBR	atteinte des voies respiratoires
Helminthose	amaigrissement, diminution de la production, diarrhée
Dartres	dermatose, mycose
Asticots	infestation d'une plaie, des yeux ou autres orifices, par les larves de mouches
Varons	kystes ou nodules

détruisent les larves dans le fumier des veaux par exemple.

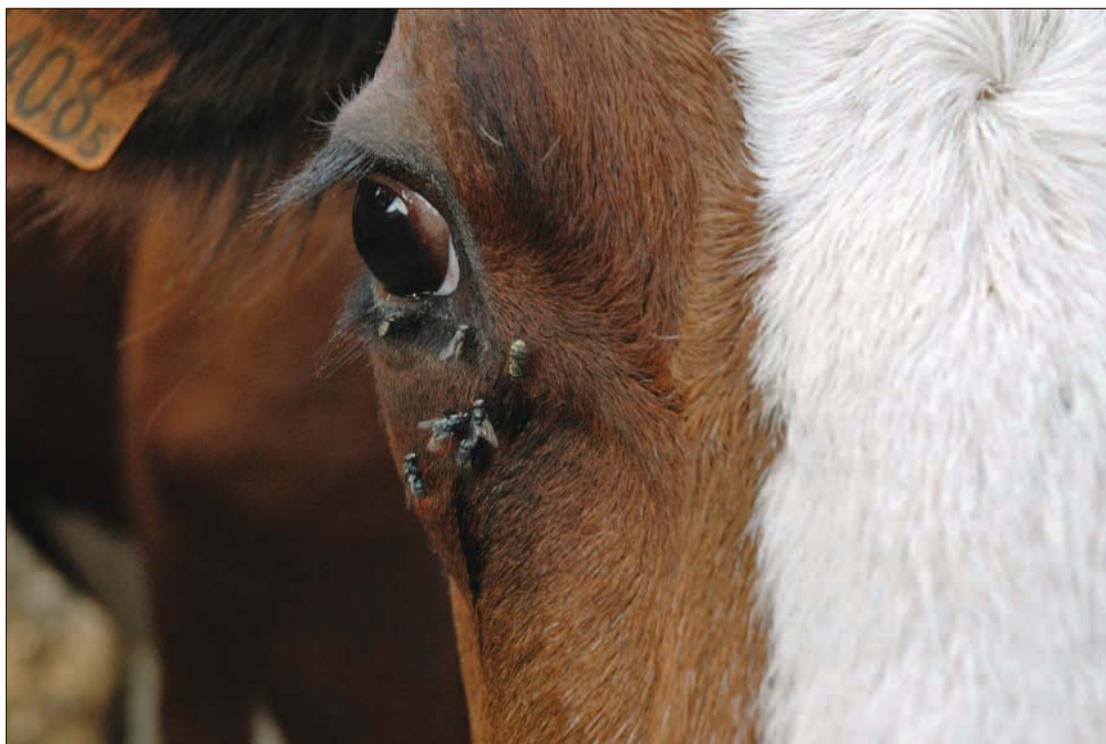
Les larves de l'hypoderme migrent dans le canal rachidien

Une infestation d'hypodermes (mouche du varon) est particulièrement dangereuse. La femelle

pond ses œufs en été sur les membres des bovins au pâturage. Les larves, léchées par l'animal, commencent par migrer dans l'œsophage. D'ici, les larves continuent leur migration durant plusieurs mois via le diaphragme, la musculature dorsale, le canal rachidien pour se nicher dans les tissus sous-cutanés du dos. Elles y muent deux fois (varons) puis éclosent. De janvier à fin juin, on peut observer les nodules ou kystes typiques. Les animaux atteints de varons n'osent pas être alpis, étant donné que l'hypodermose fait partie des épizooties à combattre. Les éleveurs sont tenus d'annoncer les cas suspects au vétérinaire traitant. Il faut éviter de traiter les animaux durant la phase de migration des larves, de décembre à mars, sans quoi on risque de détruire les larves lorsqu'elles se trouvent dans le canal rachidien, ce qui peut entraîner des paralysies de l'animal atteint.

Les moucheron et moustiques piquent à cœur joie

Pour pouvoir se développer, les moustiques et moucheron ont besoin d'eau (flaques, zone marécageuse autour des abreuvoirs, ruisseau qui traverse les pâturages). Les heures de vol privilégiées sont le matin et le soir de mi-avril à octobre. Durant cette période, il est



Les mouches autour des yeux ne sont pas seulement agaçantes, elles peuvent provoquer une conjonctivite.

conseillé de faire pâturer les animaux la nuit ou de leur offrir un abri. Les femelles des moustiques et moucheron sucent du sang pour avoir suffisamment d'énergie pour la production d'œufs. Dans nos régions ce sont essentiellement les simulies qui sont problématiques. Elles concentrent leurs attaques sur les parties inférieures de l'abdomen, la mamelle, le scrotum ou les oreilles. Lors de piqûre, leur salive hautement toxique peut déclencher des réactions allergiques sévères, voire conduire à la mort de l'animal en cas d'infestation massive.

Les lésions provoquées par les simulies peuvent être classées selon leur grade:

1. **Nuisance:** diminution de la production laitière
2. **Syndrome cutané:** inflammations de la peau et œdèmes sous-cutanés
3. **Syndrome cutanéomuqueux:** inflammations de la vulve ou du prépuce, infections purulentes secondaires
4. **Syndrome respiratoire:** inflammation du larynx et du pharynx, œdèmes des voies respiratoires et difficultés respiratoires sévères (risque d'étouffement)
5. **Intoxication:** graves troubles circulatoires, paralysies, choc anaphylactique

(Source: Veterinärmedizinische Parasitologie, M.Rommel et al, 5. Auflage, Parey Buchverlag Berlin)

Les moucheron piqueurs peuvent également véhiculer des maladies. En effet, les maladies virales de la langue bleue ou du virus de Schmallenberg, qui ont donné lieu à de nombreuses discussions plus ou moins récemment, sont transmises par des moucheron. On suspecte que les hivers plus cléments des dernières années ont permis à certaines espèces d'origine sud-européenne de passer l'hiver. C'est pourquoi la transmission de telles maladies bovines «exotiques» risque d'augmenter.

Les tiques

Une fièvre élevée, des épaississements de la peau, des dermatites locales, une anémie, une perte de poids et des troubles du développement figurent parmi les nombreux symptômes d'une infestation par les tiques. L'espèce la plus connue et la plus crainte est l'*Ixodes ricinus*, étant donné qu'elle peut transmettre d'autres agents pathogènes, tels que les bactéries (par ex. la borréliose), les virus (par ex. la méningo-encéphalite verno-estivale chez l'être humain) ou les parasites (par ex. la babébiose bovine). Cette tique vit essentiellement en bordure des forêts mélangées ou dans les pâturages denses. Son activité débute généralement mi-avril, pour atteindre son apogée en mai/juin et peut se prolonger jusqu'à début novembre si l'automne est doux. Sur



Les vaches et veaux en garde extensive profitent des produits «pour-on» appropriés.

les bovins, les tiques se trouvent principalement sur la mamelle, entre les membres avant et arrière et à la tête. La prévention la plus efficace consiste en un traitement régulier de tous les animaux pâturés avec une préparation «pour-on». Si on trouve une tique qui a déjà mordu, il

s'agit de l'enlever avec une pincette en tirant gentiment dessus. Il faut veiller à ne pas écraser la tique mais si possible la saisir à la tête (le plus près possible de la peau). L'huile, le feu ou autres méthodes aventureuses sont à déconseiller! La plaie sera ensuite désinfectée.



En été, lorsque les insectes sévissent, il est conseillé de faire pâturer les animaux la nuit ou de leur offrir un abri.

Ce à quoi il faut faire attention si vous voulez protéger vos animaux des insectes nuisibles:

- limiter les lieux de ponte en asséchant les zones humides des pâturages et aires de sortie
- poser des moustiquaires aux fenêtres d'étable ouvertes
- traitement préventif des animaux contre les insectes avec des produits «pour-on» qui gardent leur efficacité en période de pluie
- épandre un insecticide d'ingestion sur les endroits privilégiés par les mouches (selon les indications du fournisseur)
- enduire les murs et autres endroits où les mouches se posent (bords de fenêtre) d'un insecticide de contact
- réduire la population de larves par des mesures d'hygiène, l'assèchement des box de veaux ou des canaux d'évacuation du lisier, le traitement de la paille avec des produits à épandre ou arroser et l'élimination des restes d'ensilage
- pour la lutte directe contre les ectoparasites les exploitations bio peuvent recourir aux méthodes mécaniques (huile végétale, «kieselgur», trappes à mouches) ou aux extraits végétaux (sauf pyrèthrum) (source: FiBL)
- ne jamais traiter les animaux contre les varons entre décembre et mars, car les larves se trouvent éventuellement dans le canal rachidien
- ne pas écraser les tiques mais les sortir en tirant et tournant avec précaution